

Randonnée du dimanche 9 octobre 2022 – 71km

Bonjour amis cyclos ! Souvenez-vous le 14 juillet dernier nous étions plusieurs à nous lancer de Lacapelle-Marival jusqu'à Rocamadour pour devancer les champions du tour de France qui aller courir contre la montre. En fait nous étions partis de Gramat et retour Gramat, et il avait chaud, très chaud. Ce matin du 9 octobre nous sommes de nouveau au même endroit mais il fait moins chaud, beaucoup moins chaud, un léger vent du nord souffle légèrement. Se trouve au départ, Martine M. Rolande, Marie-Ange, Marylène, Claude M. Claude S. André, Joël, Bob, Roger, Guy, Marie-Louis, Michel L. Michel B. Michel P. et moi-même. Oups ! J'allais oublier Viviane qui ne peut pédaler suite à l'opération de ses yeux, elle nous retrouvera au pique-nique.



On se prépare au départ !

Le peloton s'élance en direction de Latronquière par la D 653. Nous nous trouvons dans la région Ségala Limargue, plutôt Limargue, le Ségala se trouvant plus vers le Cantal proche. Nous montons doucement mais surement, la pente n'est pas violente. Le paysage apparait de plus en plus en hauteur et la vue est très belle. Les premiers sapins apparaissent. Le vent n'est pas gênant et l'air est agréable. Bien entendu comme il se doit, le groupe s'étale sur quelques centaines de mètres mais ne se perd pas de vue. Au lieu-

dit La Remise commune de Labathude la vue s'étend à 360 degrés.



La remise

Les coupes-vent sont déjà tombés depuis longtemps. Au carrefour menant à Gorses certaines marquent un arrêt photo. Nous arrivons à Latronquière après 22 km. Latronquière est un village se trouvant maintenant dans le Ségala. Il est perché à environ 600m. Il se situe sur une ancienne voie romaine reliant Gergovie à Cahors. Il y avait également une commanderie hospitalière. Pendant les guerres de religion Latronquière accueillait de nombreux protestants. Et le 11 mai 1944, la 2^{ème} SS division Das Reich cerne le village et commettra des horreurs, un mois plus tard ils seront à Tulle et le lendemain à Oradour S/Glane.

Pause à Latronquière !



Après la guerre le village connaît une grande prospérité, hôtels et restaurants sont nombreux, beaucoup de monde vient à Latronquière. Malheureusement aujourd'hui le village connaît la désertification comme d'autres nombreuses communes.



Latronquière

Les hôtels sont fermés et abandonnés. Les façades sont grises et livrées aux intempéries avec aux fenêtres des rideaux déchirés, c'est triste. Bon ! Aller nous repartons par la D 31 direction Figeac. Le paysage est toujours aussi beau avec de nombreux châtaigniers, d'ailleurs certains s'arrêtent pour ramasser le célèbre fruit d'automne dont le nom scientifique est « castanea ».

Il a nourri les hommes pendant des siècles, on l'appelait l'arbre à pain et même à saucisse car on en donnait aux cochons. Plats, descentes et

parfois quelques montées tel est la route que nous amène sur la N 122 reliant Figeac à Aurillac. Nous sommes sur une crête et sur les côtés nous pouvons voir le farouche paysage du Ségala, des collines avec vallons profonds.



Le Château de Puy Launay à Linac

Nous marquons un arrêt pour admirer le château de Puy Launay qui est sur la commune de Linac. Il date du 15^{ème} siècle. Il domine les vallées de la Burlande et du Bervezou. De nombreuses familles se sont succédées la propriété de cette belle bâtisse. Arrivé au carrefour de la D 122 la petite troupe se regroupe et l'emprunte prudemment direction Figeac. En traversant le village de Viazac un automobiliste pressé nous double et passe prêt de Claude S. qui ne s'aperçoit de rien mais nous derrière assistons à la scène pour la plus grande frayeur de Marie-Ange.



Un peloton qui s'étire...



Maison du Ségala

Nous quittons la N 122 pour tourner à droite par une charmante petite route devant nous mener à St-Perdoux où nous attend Viviane pour le pique-nique. Le long de cette route nous y voyons des champignons appelés « *macrolepiota procera* » mais ne nous prenons pas la tête et appelons le tout simplement coulemelle, un beau champignon très gracieux. Il s'appelle parfois la lépiote élevée. Michel L. Michel P. et moi roulons ensemble en moulinant sur ce faux plat et arrivons à St-Perdoux. Nous nous sommes crus les derniers, et non, d'autres arrivent encore. L'arrivée se fait pas un court raidillon. Nous prenons la photo du groupe devant un bassin pour immortaliser cette belle journée. Sur la photo il manque notre camarade Bob qui nous a quitté pour rejoindre Assier.



Au charbon les cyclos !

À St-Perdoux on y exploitait des mines de charbon, on trouve d'ailleurs deux petits wagonnets avec encore dedans des morceaux de cette roche sédimentaire formée au court du temps par la matière organique des végétaux. Je ne m'attarderais pas sur le pique-nique quoi que ? C'est un moment symbolique d'une randonnée cyclotourisme, moment convivial, tout le monde semble heureux. Du vin et de la bière bien sur mais aussi un gâteau aux noix et des cannelés de Bordeaux. Un grand merci à Rolande et Marie-Ange et mes

excuses aux autres que j'ai peut être oublié. Merci bien entendu à Viviane qui a transporté toutes ces victuailles. L'endroit où nous mangeons est une sorte de théâtre naturel, nous sommes assis sur des tribunes formées de planches et à leurs pieds se trouve une grande dalle de béton servant de scène.



Ambiance festive au pique-nique



L'Eglise St Pardulphe de St Perdoux

Après le pique-nique nous visitons le village et l'église St Pardulphe qui comme beaucoup est fermée, la clef est disponible chez la voisine, mais absente! Bon, ce n'est pas le tout mais il

nous faut repartir. Pour sortir de St-Perdoux nous attaquons une pente qui varie entre 14 et 16% pendant disons 1500 m. Après manger il n'y a rien de tel pour digérer. Quelque'uns mettent pied à terre, les autres moulinent tout à gauche. Ouf on en voit le bout. Si toutes les montées étaient comme ça nous ne ferions pas beaucoup de vélo. En haut de cette méchante côte se trouve un vieux four à pain que Roger en bon boulanger s'empresse de prendre en photo.



Une pause après la côte de St Perdoux

Cet ancien four nous fait pensé que peut être nous allons retourner à l'ancien temps et surtout économiser l'eau, comme avec des toilettes sèches nous dit Martine, quand à Marie-Ange elle projette de faire de la méthanisation en mangeant des haricots verts. Aller, assez plaisanté il nous faut repartir, cela descend autant dire que nous en sommes ravis.



Arrivée à Cardaillac, nous posons nos vélos et faisons le tour des vieilles ruelles.



En parlant de tour, trois tours se trouvent dans cette petite cité, une ronde et deux carrées.



En haut de la Tour

Quelques courageux se lanceront à l'assaut de l'une d'entre elle. En montant les marches ce ne sont pas les mêmes muscles qui travaillent et cela en surprend plus d'un. Bien entendu une fois en haut la vue est belle. D'un côté la forêt et de l'autre, côté sud le haut Quercy.

Cardaillac se trouve en Limargue. A la fin du 18^{ème} siècle plus de 1500 âmes y vivaient. Les premières bâtisses datent du 11^{ème} siècle mais les 3 tours elles sont du 13^{ème}. Le célèbre roi anglais Richard Cœur de Lion y mena un assaut. Comme à Latronquière, des protestants se trouvaient à Cardaillac et la 2^{ème} Division SS Das Reich y passe quelques heures avant sa voisine du Ségal.



Le charme des routes du Ségal

En reprenant nos machines nous pensons à ce qui nous attend car il nous faut monter à St-Bressou qui possède une antenne à 634m. Aller ! Arrivé à St-Bressou la montée n'est pas finie. Elle se termine réellement au carrefour de la Bernadie. Et c'est la descente finale jusqu'à Lacapelle-Marival après 71km de routes boisées accompagnées de beaux paysages. Passage au château pour les uns, direct au parking pour les autres.

Au parking nous buvons le traditionnel pot de l'amitié accompagné d'une fouace aveyronnaise, un gâteau parfumé à la fleur d'oranger, offerte pas Martine et Claude M. merci à eux.



Instant de convivialité !

Roger se rend compte qu'il a perdu ses lunettes de vue. Il est convaincu de les avoir oublié au pique-nique, et le voilà reparti à St-Perdoux, à l'instant où j'écris ses lignes j'ignore s'il les a retrouvés, je souhaite que oui.

Une randonnée de plus à rajouter dans nos archives. Le club « Les Cyclos Randonneurs du Quercy » a un bel avenir devant lui si toutefois nous nous en tenons à bien conserver cet état d'esprit d'authentique cyclo-tourisme.

Texte de Pierre Maroselli

Photos, Michel Ponchet